



Typologie de la pêche de la rivière Agnéby dans la localité de Dabou (Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest) : Acteurs et engins de pêche

Yedehi Euphrasie ADOU^{1*}, Kassi Georges BLAHOUA², Kolo YEO¹, Souleymane KONATE¹ et Seydou TIHO¹

¹Unité de Recherche en Ecologie et Biodiversité, Laboratoire d'Ecologie et de Développement Durable, UFR Sciences de la Nature, Université Nangui Abrogoua, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire.

²Unité Pédagogique et de Recherche en Hydrobiologie et d'Eco-technologie des Eaux, Laboratoire des Milieux Naturels et conservation de la Biodiversité, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

*Auteur correspondant, E-mail : adoueuphra@yahoo.fr ; Tél : + 225 0708362428

Submitted on 7th May 2021. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 31st August 2021
<https://doi.org/10.35759/JABs.164.3>

RÉSUMÉ

Objectifs : Cette étude vise à évaluer l'activité de pêche de la rivière Agnéby dans la localité de Dabou.

Méthodologie et résultats : L'étude de l'activité de pêche a été réalisée de août 2019 à juillet 2020 à l'aide de questionnaire auprès des pêcheurs. Les résultats ont montré que la pêche est dominée par les Ivoiriens (73,73%) majoritairement représentée par l'ethnie Adiokrou (27,11%). Elle s'effectue plus chez les adultes dont l'âge se situe entre 30 et 45 ans. La plupart des pêcheurs ont été scolarisés, mariés et pratiquent l'activité sur fond propre. Aussi, les acteurs Ivoiriens considèrent-ils la pêche comme une activité essentielle. Les acteurs étrangers en font une activité occasionnelle. Les techniques de pêche utilisées sont individuelles (filets maillants, éperviers, nasses, bambous pièges et lignes).

Conclusion et application des résultats : Cette étude a permis de caractériser l'activité de pêche sur la rivière Agnéby dans la localité de Dabou. Cependant, l'utilisation d'engins de capture inappropriés et l'insuffisance professionnelle des acteurs demeurent des entraves au progrès de cette activité. Ces résultats constitueront des bases de données pour une gestion efficace des ressources halieutiques.

Mots clés : Pêche artisanale, Poissons, Gestion durable, Rivière Agnéby, Côte d'Ivoire.

Typology of the Agnéby River fishery in the locality of Dabou (Côte d'Ivoire, West Africa): Actors and fishing gear

ABSTRACT

Objectives: This study is to assess the fishing activity of the Agneby river in the Dabou locality.

Methodology and results: The study of the fishing activity was carried out from August 2019 to July 2020 using fishermen's questionnaire. The results showed that fishing is dominated by Ivorians (73.73%) mainly represented by the Adiokrou ethnic group (27.11%). It is more

practiced by adults whose age varies between 30 and 45 years. Most of the fishermen have been educated, married and practice the activity on their own land. Also, Ivorian actors consider fishing as an essential activity. The foreign actors consider it an occasional activity. The fishing techniques used are individual (gillnets, hawks, traps, bamboo traps and lines).

Conclusion and application of results: This work allowed to characterize the fishing activity on the Agneby River. However, the use of inappropriate catching gears and the lack of professionalism of the actors remain obstacles to the progress of this activity. These results will constitute a database for an efficient management of the fisheries resources.

Keyword: Artisanal fishery, Fish, Sustainable management, Agnéby River, Côte d'Ivoire.

INTRODUCTION

La pêche continentale est une source majeure d'approvisionnement alimentaire et de revenus. De ce fait, elle contribue de façon substantielle à la sécurité alimentaire des populations rurales, tout en améliorant de diverses façons le mode de vie des ménages ruraux les plus pauvres (FAO, 2016). En outre, elle répond à des exigences culturelles et récréatives. La pêche est d'une importance capitale car elle représente un enjeu économique pour la population (Ouattara *et al.*, 2006). De ce fait, toute contrainte au bon fonctionnement de ce secteur d'activité causerait des conflits. En effet, le manque de contrôle dans l'exercice de la pêche et l'effort de production trop élevé conduisent à la réduction de la taille des spécimens et des prises (Moses, 1983). C'est le cas des lacs d'Ayamé I (Gourène *et al.*, 1999) de Buyo (Vanga *et al.*, 2002), de Kossou (Da Costa & Konan, 2005) et de Faé (Da Costa & Dietoa, 2007) où un conflit avait opposé les pêcheurs allogènes et autochtones pour la gestion des

ressources suite à la réduction de la production halieutique. Cela a occasionné le retrait des pêcheurs allogènes de ces plans d'eaux. Le manque d'information constitue une entrave à la prise des décisions dans la gestion de tout secteur d'activité. Les études portant sur l'organisation de la pêche continentale ont été conduites, dans la majorité des cas, sur les lacs de barrages hydroélectriques (Da Costa & Konan, 2005 ; Da Costa & Dietoa, 2007 ; Tah *et al.*, 2009 ; Koudou, 2012). Ces plans d'eau ont intéressé les chercheurs et les décideurs à cause de la forte présence des acteurs de la filière pêche et de la répétition des conflits entre les nationaux et les étrangers. Cependant aucune étude relative à la typologie de la pêche n'a été consacrée à la rivière Agnéby dans la région du Sud-Comoé au niveau de la localité de Dabou. Ce présent travail a pour objectif d'approfondir les connaissances sur la pêche pratiquée sur la rivière Agnéby tout en mettant en relief l'organisation des acteurs d'une part et les engins et techniques de pêches utilisés.

MATERIEL ET METHODES

Zone d'étude : La rivière Agnéby est située entièrement en terre ivoirienne entre 3° 50' et 4° 41' de longitude Ouest et entre 5° 10' et 6° 08' de latitude Nord (Goula *et al.*, 2009) (Figure 1). D'une longueur de 217 km, la rivière Agnéby est un continuum qui prend sa source dans les environs des villages d'Affery et d'Agoua dans le département de Bongouanou et se jette dans la lagune Ebrié près de la ville de Dabou (Goula *et al.*, 2009).

Son bassin versant couvre une superficie d'environ 8 900 km² (Savané, 2010) et se trouve à l'Est de la ligne Tiassalé-Dimbokro-M'bahiakro. La rivière Agnéby, présente également les signes d'eutrophisation et le plan d'eau est envahi par les végétaux aquatiques, notamment *Eichhornia crassipes*. Cette étude a été effectuée sur la rivière Agnéby dans la localité de Dabou. Cette partie de la rivière Agnéby est localisée entre 4° 20' de longitude

Ouest et 5° 19' de latitude Nord. La canopée est également absente et le substrat est de type argilo-sableux. La largeur moyenne du cours d'eau peut être estimée à plus de 50 m. A cette station, la profondeur de l'eau varie de 3 à 6 m en saison sèche et atteint les 8 m pendant la crue.

Collectes des données : Des fiches d'enquêtes ont été élaborées suite à une phase de pré-enquête d'une durée de trois mois (Vanga, 2004 ; Tah *et al.*, 2009). En effet, la pré-enquête a permis de recenser une centaine d'acteurs animant cette activité et d'établir correctement les fiches de questionnaire d'enquête. Les informations portées sur les fiches sont celles qu'on peut vérifier et quantifier. L'enquête s'est déroulée de août

2019 à juillet 2020 en deux étapes dont la première par un questionnaire qui comportait les mentions telles que date, nom de l'enquêteur, site, état civil du pêcheur, situation matrimoniale, charges familiales, religion, niveau d'étude, l'âge, techniques de pêche utilisées, types d'embarcation, activités annexes à la pêche et mobilité, mode de financement de l'activité de pêche et revenus et la deuxième par une observation directe des faits. Dans ce cas, les acteurs ont été suivis dans l'exercice de leur activité. Ce procédé a été utilisé pour comparer les informations reçues du questionnaire. L'analyse des données a été effectuée par le Tableur Excel 2007.

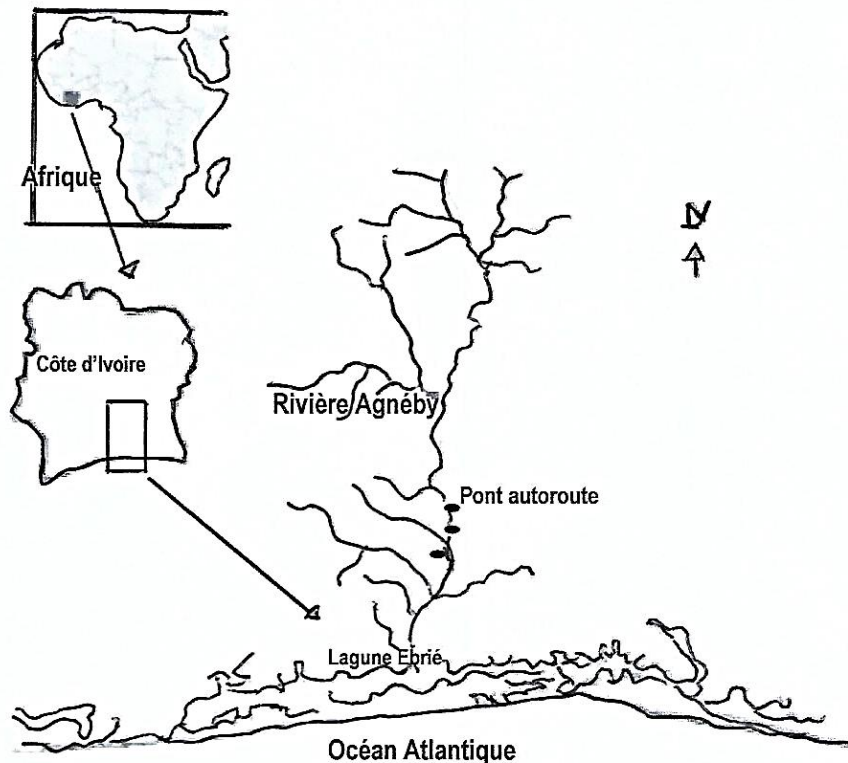


Figure 1 : Localisation géographique des stations d'échantillonnage de la rivière Agnéby.

RESULTATS

Composition des communautés des pêcheurs : Le Tableau 1 expose la répartition des pêcheurs en fonction de l'ethnie et de la nationalité. Au total, 118 pêcheurs ont été recensés dans la zone d'étude. L'analyse du tableau I indique que l'activité de pêche est pratiquée par les Ivoiriens, les Maliens, les Burkinabés et les Béninois. Les pêcheurs de nationalité Ivoirienne représentent la proportion la plus élevée (70,34 %) et ont le

monopole de la pêche sur la rivière Agnéby dans la localité de Dabou. Ils font l'activité durant toute l'année. Sur cette rivière, les autochtones, les Adioukrou représentent 27,11 %. Ils sont suivis des allochtones Agni (10,17 %), Baoulé et Malinké avec respectivement 7,63 %. Les allogènes sont représentés par les Maliens (16,1%), les Burkinabés (5,93 %) et les Béninois (4,24 %). Les Bozo dominent cette communauté (9,32%).

Tableau 1 : Classification des pêcheurs selon l'ethnie et la nationalité de la rivière Agneby dans la localité de Dabou.

Nationalités / Ethnies	Effectifs	%
Ivoiriens		
Adioukrou	32	27,11
Agni	12	10,17
Baoulé	9	7,63
Bété	8	6,77
Gouro	6	5,08
Godié	5	4,23
Attié	6	5,08
Malinké	9	7,63
Total Ivoiriens	87	73,73
Maliens		
Peul	5	4,24
Bambara	3	2,54
Bozo	11	9,32
Total Maliens	19	16,1
Burkinabés		
Mossi	7	5,93
Total Burkinabés	7	5,93
Béninois		
	5	4,24
Total Béninois	5	4,24

Tranche d'âge et niveau d'étude des pêcheurs : Sur la rivière Agnéby, la pêche est exercée par des hommes qui ont un âge qui se

situe entre 20 et 55 ans aussi bien chez les autochtones que chez les allogènes (Tableau 2). Les pêcheurs dont l'âge varie entre 30 et 45

ans sont majoritaires avec des proportions de 59,77 et 54,84 % respectivement chez les Ivoiriens et chez les étrangers. Cependant, chez les Ivoiriens, les individus âgés de plus de 45 ans sont minoritaires (13,79 %). Il en est de même des étrangers de moins de 30 ans (19,35 %). Ces acteurs de la pêche ont divers niveaux d'instruction (coranique, primaire, secondaire et supérieur) (Tableau 2). Au sein de la communauté Ivoirienne, la majorité a été

scolarisée avec une proportion de 54,02% de pêcheurs qui ont un niveau secondaire. Ils sont les plus représentés. Au sein des allogènes, la majorité des pêcheurs ont fait l'école coranique (54,84 %) ; 35,48 % ont le niveau primaire et 9,68% ont le niveau secondaire. Aucun cas de niveau supérieur d'enregistré tandis que chez les ivoiriens, 4,50 % des pêcheurs ont un niveau supérieur.

Tableau 2 : Classification des pêcheurs par âge, niveau d'étude, situation matrimoniale, charge familiale, catégorie et mode de financement de la rivière Agneby dans la localité de Dabou.

Paramètres	Ivoiriens		Etrangers	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Âges				
< 30 ans	23	26,44	6	19,35
30 - 45 ans	52	59,77	17	54,84
> 45 ans	12	13,79	8	25,81
Niveau d'étude				
Coranique	5	5,75	17	54,84
Primaire	31	35,63	11	35,48
Secondaire	47	54,02	3	9,68
Université	4	4,50	0	0
Situation matrimoniale				
Mariés	48	55,17	17	54,84
Célibataires	39	44,83	14	45,16
Charges familiales (personne)				
0	9	10,34	2	6,45
1 à 4	59	67,82	5	16,13
5 à 9	14	16,09	18	58,06
10 à 14	5	5,75	6	19,35
Catégorie de pêcheurs				
Professionnel	52	59,77	6	19,35
Occasionnel	23	26,44	16	51,61
Aide pêcheur	12	13,79	9	29,04
Mode de financement				
Financement personnel	61	70,11	23	74,19
Emprunt	24	27,59	8	25,81
Don	2	2,3	0	0

Situation matrimoniale et charge familiale : Les informations recueillies auprès des pêcheurs ont montré que les acteurs sont en grande partie mariés aussi bien chez les Ivoiriens (55,17%) que chez les étrangers (54,84%) (Tableau 2). Ils appartiennent à des

ménages constitués de 0 à 14 personnes. Pour des personnes prises en charge, la classe de 1 à 4 personnes (67,82%) est la plus considérable chez les Ivoiriens. Par contre, la classe de 5 à 9 personnes en charge prédomine chez les étrangers avec une proportion de 58,06%.

Répartition des pêcheurs par catégorie socio-professionnelle : Des pêcheurs professionnels et occasionnels sont les deux types de pêcheurs qui exercent sur la rivière Agnéby (Tableau 2). Ensuite, des aides pêcheurs, au nombre d'une à trois personnes, sont d'autres acteurs qui accompagnent les pêcheurs professionnels. Chez les Ivoiriens, 59,77% des acteurs vivent exclusivement de la pêche et 26,44% ont une double activité. En plus de la pêche, ces derniers font la culture de l'hévéa, de la banane et du manioc pour le besoin alimentaire des ménages. Seulement 19,35% des étrangers vivent de la pêche. Les 51,61 % de ces derniers ont d'autres activités

ajoutées à celle de la pêche. Ces activités exercées sont respectivement l'agriculture, la mécanique, la couture, la boutique, l'électricité, le bûcheronnage et la peinture.

Mode de financement de l'activité de pêche : L'étude a montré que les acteurs Ivoiriens (70,11 %) et les étrangers (74,19 %) financent eux même leurs activités (Tableau 2). Seulement 27,59 % des pêcheurs autochtones et 25,81 % des pêcheurs allogènes bénéficient du crédit pour soutenir financièrement leurs activités. Une proportion de 2,3 % d'Ivoiriens a reçu un don de matériel de pêche. Par contre, aucun don de matériel n'a été accordé à un pêcheur étranger.

Tableau 3 : Inventaire des engins de pêche utilisés sur la rivière Agneby dans la localité de Dabou.

Engins de pêche	Pêcheurs professionnels			Pêcheurs occasionnels		
	Nombre d'engins	Nombre d'utilisateurs	Moyenne d'engins de pêche utilisés par pêcheur	Nombre d'engins	Nombre d'utilisateurs	Moyenne d'engins de pêche utilisés par pêcheur
Filets maillants	2417	52	46 ± 12	802	23	34,87 ± 9
Eperviers	63	21	3 ± 1	12	7	2 ± 1
Nasses en filet	713	37	19 ± 5	412	23	18 ± 4
Nasses en bambou	528	29	18 ± 4	243	19	13 ± 4
Nasse en grillage	318	23	14 ± 2	103	15	7 ± 2
Bambous piège	102	16	6 ± 2	77	9	9 ± 1
Ligne	26	3	9 ± 1	24	16	2 ± 1

Engins et technique de pêche : Les engins et les techniques de pêche utilisés par les acteurs sont consignés dans le tableau 3. Des filets maillants, des éperviers, des nasses en filet, des nasses en bambou, des nasses en grillages, des bambous pièges et des lignes sont les sept (7) types d'engins qui ont été inventoriés. Un pêcheur professionnel utilise en moyenne 46 filets maillants, 3 éperviers, 19 nasses en filet, 18 nasses en bambous, 14 nasses en grillages, 6 bambous pièges et 9 lignes. En moyenne, chaque pêcheur occasionnel se sert de 35 filets maillants, 2 éperviers, 18 nasses en filet, 13 nasses en bambous, 7 nasses en grillages, 9 bambous piège et 2 lignes pour son activité. De forme rectangulaire, les filets

maillants sont des filets de pêche utilisés dans la pêche commerciale et artisanale dans l'ensemble des écosystèmes aquatiques. Ils ont une longueur de 50 à 100 m, une hauteur de chute de 1,5 m et des vides de maille variant de 10 à 80 mm (Figure 2). Ils sont posés tôt le matin et relevés le lendemain. L'épervier est un engin de forme conique évasée (Figure 3). Il est projeté du bord de l'eau ou d'un bateau sur la surface de l'eau. Il capture les poissons, d'abord en tombant sous l'eau, puis en le refermant sur eux à l'aide d'une corde coulissante. L'épervier est un engin actif utilisé avec des mailles comprises entre 15 à 60 mm de côté.

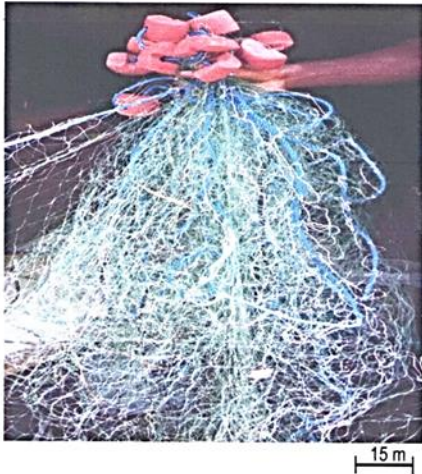


Figure 2. Filet maillant.



Figure 3. Epervier.

Les nasses sont des instruments de pêche qui se posent au fond de l'eau, en forme de panier cylindrique oblong, fabriqué en osier, en filet ou en fil métallique, muni d'un goulet par lequel le poisson peut entrer mais non ressortir. Dans cette étude, trois sortes de nasse ont été utilisées. Ce sont des nasses en bambou tressé sans maille, des nasses en grillage métallique et des nasses en filets de pêche sur armature en liane (ou papolos). Les nasses en bambou tressé sans maille ont une forme cylindrique et ont 1 m de long et 25 à 30 cm de diamètre (Figure 4). Elles sont fréquemment utilisées

lorsqu'il y a la montée des eaux. Les nasses en grillage métallique ont une longueur 1,5 m, une largeur de 1 m et une hauteur de 30 cm avec des mailles de 30 cm (Figure 5). Elles sont employées généralement en période de hautes eaux. Les nasses en filets de pêche sur armature en liane (ou papolos) sont caractérisées par une hauteur de 60 cm, un diamètre horizontal de 50 cm et des mailles de 20 à 30 mm (Figure 6). Elles sont employées toute l'année et sont fréquemment posées avec du son de maïs.

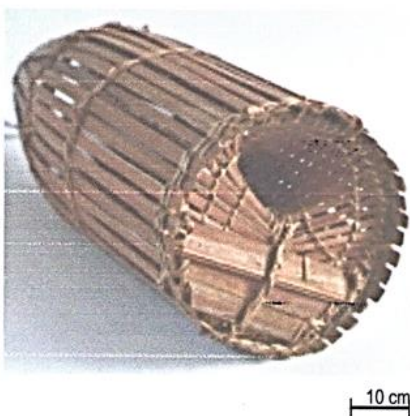


Figure 4. Nasse en bambou.



Figure 5. Nasse en grillage.

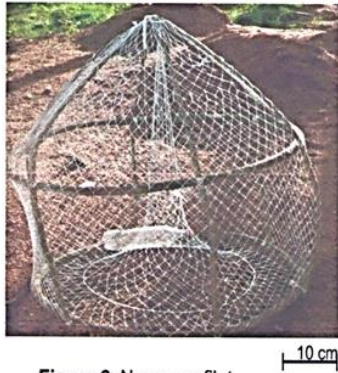


Figure 6. Nasse en filet.



Figure 7. Bambous piège.



Figure 8. Ligne.

Les bambous pièges sont constitués de tubes de bambous évidés. Ils sont attachés le plus souvent à une ligne de fond amarrée à deux poteaux sous l'eau (Figure 7). Ce sont des pièges à l'intérieur desquels les poissons-chats (silure), les crevettes et les crabes élisent domicile essentiellement durant la saison des pluies. La ligne de pêche, également désignée fil à pêche, est une corde conçue pour la pêche à la ligne (Figure 8). La longueur, la résistance et le matériau d'une ligne peut énormément varier en fonction de l'environnement et du type de pêche. Les lignes peuvent être manuelles ou automatisées. Cette technique permet de pêcher du poisson de très bonne qualité. Les appâts sont fixés sur l'hameçon pour attirer les poissons. Ceux-ci viennent mordre à l'appât et sont pris par le pêcheur. La pêche est faite par les pêcheurs professionnels tous les jours de la semaine sauf les dimanches. La planification quotidienne dépend de chaque acteur. Les arrêts de travail souvent observés sont dus aux facteurs tels que les maladies, les voyages à l'intérieur de la Côte d'Ivoire ou le

retour dans leurs pays respectifs pour les étrangers et le manque des engins de pêche.

Inventaire des embarcations utilisées : Les informations recueillies ont mis en évidence que des pirogues en planches clouées ou des pirogues à membrures (100%) sont plus utilisées pour l'exercice de la pêche. Ces pirogues, de type monoxyle, constituées de deux à trois places, mesurent 3 à 4 m de longueur, 0,65 à 1 m large et 20 à 30 cm de profondeur. D'après les enquêtés, le temps de résistance des pirogues utilisées se situe entre 2 et 10 ans. Il dépend du type de bois qui entre dans leur confection et de la fréquence de leur utilisation.

Organisation des communautés des pêcheurs : Aucune association ou coopérative n'a été relevée chez les enquêtés. Toutefois, de simples groupements des acteurs avec un chef qui joue le rôle d'interlocuteur auprès des autorités traditionnelles et administratives ont été notés. La pêche est de type artisanale, personnelle et constante.

DISCUSSION

Les résultats d'enquête ont montré que la pêche le long de la rivière Agnéby dans la localité de Dabou est dominée par les ivoiriens représentés majoritairement par l'ethnie Adioukrou, originaire de la région. Ces observations s'opposent à celles de Kien *et al.* (2015), de Blahoua *et al.* (2018) et de N'Dri (2019). Ces auteurs ont noté la forte présence des Maliens bozos au sein des pêcheurs en Côte d'Ivoire. Différentes raisons pourraient justifier l'intéressement de l'ethnie Adioukrou dans l'activité de pêche dans la localité de Dabou. D'abord, sa proximité à la rivière Agnéby car, ce peuple vit le long de ce cours d'eau. Ces circonstances créent un climat favorable au développement de la pêche. Ensuite, ne possédant pratiquement plus d'espaces pour l'agriculture du fait de l'urbanisation, la pêche apparaît donc comme la principale activité pour ce peuple. De plus, la forte demande en produits halieutiques a suscité des enjeux économiques (Kantoussan, 2007). Dans un tel contexte, la pêche de subsistance a donné lieu à une activité économique (Njiru *et al.*, 2005). Ce qui a fait dire à Ouattara *et al.* (2006) que la pêche constitue un enjeu économique pour de nombreuses communautés riveraines. La fréquentation de cette localité par les voyageurs a permis à la pêche de connaître un essor commercial. Cette situation a éveillé les consciences sur la rentabilité de la pêche au sein de la population. Les gains obtenus après la vente des poissons auraient permis à des pêcheurs de scolariser leurs enfants et de prendre en charge leurs familles. Le taux faible des pêcheurs allogènes sur la rivière pourrait s'expliquer par le fait que ces derniers, pour des raisons de vie de couple sont parfois obligés d'aller chercher d'autres sources de revenus. Ils considèrent la pêche comme une activité accessoire ou comme un passe-temps. Pour les étrangers, la pêche n'est pas un bon héritage qu'on peut donner à sa postérité. Ils se sont orientés vers d'autres métiers : gestion des

boutiques, élevage des poulets et de moutons, maçonnerie et agriculteurs de cultures vivrières. Concernant le paramètre âge des pêcheurs, la faible présence des jeunes autochtones et allogènes dans ce secteur serait due à leur manque d'expériences. En effet, la pêche est une activité très physique et souvent dangereuse. C'est un métier qui est fait par des hommes dotés d'un courage, d'une compétence professionnelle (Koffi, 1997) dont la réussite dépend également de la qualité de l'équipement. De ce fait, ce ne sont que les adultes et les vieux qui ont une expérience de pêche qui la pratiquent. De plus, le faible taux des jeunes pourrait être dû à l'exode rural et à l'insuffisance d'équipement adéquat comme l'ont mentionné Blahoua *et al.* (2018). Des résultats similaires ont été obtenus par Bédia *et al.* (2009) sur la lagune Aghien-Potou et Kien *et al.* (2015) sur le cours inférieur du fleuve Bandama. Par contre, ces données sont contraires à celles de Tah *et al.* (2009) et de Vanga (2011). Ces auteurs ont signalé qu'au lac de barrage d'Ayamé I la pêche est plus pratiquée par les jeunes. Le taux élevé d'Ivoiriens scolarisés pourrait être attribué à un manque d'emploi dans la région, les obligeant à recourir à la pêche qui reste la seule activité rémunératrice sans un quelconque investissement. Par ailleurs, la pêche est une solution pour les jeunes déscolarisés d'obtention des finances en vue de se procurer des terres cultivables (Dabié, 2009). Il en est de même pour les étrangers qui retirent le plus souvent leur progéniture de l'école pour manque d'argent au profit de la pêche. En effet, les gains issus de l'activité de pêche sont importants (Anoh et Kacou, 2014). Selon ses auteurs, Un pêcheur malien du village de Dallo affirmait qu'après seulement trois années de travail, il a pu s'acheter une plantation de café, de cacao et une jachère de 4 hectares à 1 200 000 FCFA dans ce village. La majorité des acteurs de pêche questionnés sont mariés. La situation matrimoniale des pêcheurs leur est

utile dans leurs activités car, ils reçoivent de l'aide de leurs femmes et souvent de leurs enfants. Par exemple, les femmes assurent la transformation et la vente des produits de la pêche. Egalement, elles aident leur conjoint à vite se remettre des durs travaux réalisés, à travers le rôle classique de ménagère qu'elles incarnent. Plus de la moitié des pêcheurs Ivoiriens dans la zone d'étude vivent seulement des revenus de la pêche d'où, leur nombre élevé dans la catégorie des pêcheurs professionnels. Ils exercent ce métier en plein temps. Par contre, les étrangers la pratiquent occasionnellement à temps partiel au profit d'autres activités telles que le commerce et l'agriculture. Ils soutiennent que ces activités leur permettent de régler les problèmes quotidiens de ménage et d'acquérir les finances pour développer leur agriculture. Contrairement à ces résultats, Blahoua *et al.* (2018) et Goli Bi *et al.* (2019) ont noté que les non nationaux qui pratiquent la pêche sur les lacs de barrage d'Ayamé 2 et de Buyo en font une activité principale et que les autochtones de ces localités marginalisent la vocation halieutique. S'agissant des engins utilisés, les filets maillants et les nasses prédominent. Des auteurs comme Da Costa et Diétoa (2007) et N'Dri (2019) ont obtenu pareils résultats, respectivement sur le lac Faé et sur le lac de Bolondo. En revanche, à 54 %, le bambou-piège est l'engin de pêche le plus utilisé au lac d'Ayamé 1 (Vanga, 2011). Selon Da Costa et Diétoa (2007), plusieurs facteurs entrent dans le choix des engins de captures. Il s'agit entre

autres ; des caractéristiques du site à exploiter, de la nature des espèces recherchées, de la réglementation en vigueur, des exigences coutumières et du coût des engins. Dans ce travail, l'utilisation quotidienne de ces engins s'explique par leur disponibilité, leurs conditions faciles d'acquisition et par leur maîtrise. Les embarcations utilisées sur la rivière Agnéby sont exclusivement des pirogues à membrures. Ces mêmes résultats ont été obtenus sur les lacs de Buyo et de Bolondo (Vanga, 2001 ; N'Dri, 2019). Ces pirogues sont plus utilisées parce qu'elles résistent aux intempéries (Vanga, 2001). Les pêcheurs financent eux même leurs activités. Ils reçoivent rarement du crédit. Ce constat a été également fait par Kien *et al.* (2015) et par Blahoua *et al.* (2018). Ceci pourrait expliquer l'absence de coopérative dans la zone d'étude. Ces auteurs affirment que ce sont des structures qui donnent du crédit. Aucune organisation professionnelle formelle n'a été notée chez les pêcheurs interrogés. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'ils ignorent l'importance du regroupement coopératif. Des études avaient déjà mentionné également le manque d'association coopérative au sein des pêcheurs Ivoiriens exerçant sur les lacs Faé et Ayamé 2 (Da Costa et Diétoa, 2007 ; Blahoua *et al.* 2018). En revanche, ces observations sont contraires à celles de Boguhe *et al.* (2011) qui ont mentionné l'existence d'une coopérative chez les pêcheurs ivoiriens à Taabo.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient la famille du pêcheur Mel pour leur hospitalité et leur disponibilité lors de nos missions de terrain. Ils remercient

également les frères Lobognon et Phillippe qui ont aidé à la collecte des données.

REFERENCES

- Anoh KP, Kakou YSC. 2014. La pêche dans l'économie agricole de la sous-préfecture d'Aniassue (Côte d'Ivoire). *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, 1 (2014) : 29-38.
- Bédia AT, N'Zi KG, Yao SS, Kouamélan EP, N'Douba V, Kouassi NJ. 2009. Typologie de la pêche en lagune Aghien-Potou (Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest) : acteurs et engins de pêche. *Agronomie Africaine*, 21 (2) : 197-204.
- Blahoua KG, Adou YE, Kouamé KA, N'Douba V. 2018. Typologie de la pêche sur le lac de barrage d'Ayame 2 (Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest)," *International Journal of Innovation and Scientific Research*, 36 (2) : 178-185.
- Boguhe GF, Gooré BG, N'zi GK, Yao SS, Kouamélan PE, Kouassi JN. 2011. Premières données sur la pêche crevettière du fleuve Bandama (Côte d'Ivoire) : Acteurs et Engins de pêche. *Sciences & Nature* 8 (1) : 107 – 118.
- Dabié DAN, 2009. Les frontières en Côte d'Ivoire : historique, défis et stratégie pour une meilleure régulation du flux migratoire. Genève, Suisse : O.I.M. 24 pp.
- Da Costa KS, Konan KF. 2005. Lac Kossou: Potentiel halieutique et modalité d'un développement durable de la pêche. FAO/ PMEDP, Projet Pilote Pêche Kossou GCP/ INT/735/UK, Rapp. Expertise, 200 p.
- Da Costa KS, Diétoa MY. 2007. Typologie de la pêche sur le lac Faé (Côte d'Ivoire) et implications pour une gestion rationnelle des ressources halieutiques. *Bulletin français de la pêche et de la pisciculture*. 384 : 1 - 14.
- Dubreuil P. 1960. Etude du bassin versant de l'Agnéby. O.R.S.T.O.M, Service Hydrobiologique, 160 p.
- FAO. 2016. La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture. Contribuer à la sécurité alimentaire et à la nutrition de tous. Rome, 224p.
- Goli Bi BEP, Kien KB, Kamélan TM, Berté S, Kouamélan EP. 2019. Typologie de la pêche sur le lac de barrage de Buyo (Fleuve Sassandra, Côte d'Ivoire). *International Journal of Innovation and Applied Studies*. 26 (4). 1220-1229.
- Goula BTA, Kouadio Z.A, Kouakou KE, N'go YA, N'doume C, Savane I. 2009. Simulation du comportement hydrologique du bassin versant de l'Agnéby, en Côte d'Ivoire. *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologies*, 13 : 91-113.
- Gourène G, Teugels GG, Huguény B, Thys Van den Audenaerde DFE. 1999. Évaluation de la diversité ichtyologique d'un bassin Ouest-Africain après la construction d'un barrage. *Cybum*. 23 (2) : 147-160.
- Kien KB, Yao SS, Vanga AF, Kouamélan EP. 2015. Typologie de la Pêche sur le cours inférieur du fleuve Bandama (Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest). *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 13 (1) : 67-77.
- Kien KB, Vanga AF, Aboua BRD, Kouamélan EP. 2017. Actors, distribution circuits and marketing of fish on Bandama River (Côte d'Ivoire). *African Journal of Marketing Management*, 9(2) : 8-17.
- Koudou DA, 2012. La pêche sur le lac de Taabo. Thèse de Doctorat, Université d'Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire, 389p.
- Koffi BC. 1997. La pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire: Etude géographique. Thèse de Doctorat, Université de Nantes, France.
- Moses BS, 1983. *Introduction à la pêche continentale*. Ibadan University Press. Afrique Biosciences Network (UNESCO/ICSU) : 128 pp.

- N'Dri KM. 2019. Typologie de la pêche et niveau de biomasse exploitée au lac de Bolondo (région de la bagoué ; nord de la Côte d'Ivoire). *Agronomie Africaine* 31 (1) : 1 – 14.
- Ouattara M, Gourène G, Vanga AF, 2006. Propositions de fermeture saisonnière de la pêche en vue d'une exploitation durable du poisson au lac d'Ayamé (Côte d'Ivoire), *Tropicultura*, 24 (1). 7-13.
- Savané I, 2010. Les ressources en eaux. In : Atlas de la biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, volume III (Konaté A. & Kampmann D., eds), Côte d'Ivoire, pp. 126-131.
- Tah L, Da Costa SK, Kouassi NJ, Moreau J. 2009. Effort de pêche et production piscicole au lac d'Ayamé I (Bassin de la Bia ; Côte d'Ivoire) après le départ des pêcheurs «Bozos». *Agronomie Africaine*, 21 (1). 101-115.
- Tito de Morais L, Da Costa KS, Raffray J. Traoré K. 2007. Pêches artisanales dans les petits barrages, In : P. Cecchi (Ed.), *L'eau en partage : les petits barrages de Côte d'Ivoire*. Collection Latitudes n°23, Paris : IRD, pp. 215-227.
- Vanga AF. 2001. Conséquences socioéconomiques de la gestion des ressources naturelles : cas des pêcheries dans les lacs d'Ayamé et de Buyo (Côte d'Ivoire). Thèse de Doctorat Unique, Université d'Abobo-Adjamé (Côte d'Ivoire), 210 p.
- Vanga AF, Gourène G, Ouattara M, 2002. Impact de la pêche sur la disponibilité en poissons dans les régions des lacs d'Ayamé et Buyo (Côte d'Ivoire). *Archives Scientifiques Centre de Recherches Océanologiques Abidjan*. 17 (2) : 1-12.
- Vanga AF. 2004. Conséquences socioéconomiques de l'expulsion des pêcheurs étrangers en Côte d'Ivoire : lacs d'Ayamé et de Buyo. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 20 (1).197-205.
- Vanga AF, 2011. Evolution de la pêche au lac d'Ayamé depuis l'expulsion des pêcheurs non nationaux (Côte d'Ivoire), *Tropicultura*, 29 (1) : 8-13.